

11. LE NOMBRE DE MÉDECINS PAR HABITANT

L'espérance de vie et la santé des populations résultent non seulement d'un mode de vie, mais aussi de l'aptitude des sociétés à organiser une offre de soins, en mettant en place des infrastructures (hôpitaux, dispensaires) mais aussi en formant du personnel médical. Certains pays, comme la France ou le Royaume-Uni, ont réussi à faire fonctionner un système à la fois élaboré, très performant, et accessible à l'ensemble des citoyens. Dans beaucoup de pays toutefois, l'accès aux soins demeure trop cher pour une partie de la population qui doit souvent renoncer à se faire soigner. Enfin, dans la plupart des pays les plus en retard de développement, le système de soins est très rudimentaire et lacunaire, ce que l'on peut observer en particulier par le nombre de médecins rapporté au nombre d'habitants.

On dénombre ainsi 25 pays dans lesquels il y a moins d'un médecin (généraliste ou spécialiste) pour 10 000 habitants. Ces pays sont tous en Afrique Noire, à l'exception du Bhoutan et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. On trouve parmi eux la Sierra-Leone et le Liberia, foyers de l'épidémie actuelle de fièvre Ebola, la Guinée étant juste au niveau de 1 médecin pour 10 000 habitants. En France, il y en a 34, en Autriche 49, à Cuba 67...

Cette inégalité face à la médecine est l'une des grandes injustices du monde actuel, et est à l'origine de flux migratoire importants. De nombreux étudiants viennent des pays les moins avancés vers les pays développés pour faire des études de médecine, mais une fois celles-ci terminées, ne rentrent pas toujours exercer leur art dans leur pays d'origine. On observe également des migrations motivées par la possibilité de se faire soigner plus ou moins gratuitement dans certains pays riches. Les cliniques et hôpitaux français soignent parfois des personnalités et des dirigeants de pays en développement, et peuvent mobiliser d'importants moyens médicaux, inexistant dans leur pays d'origine. On a vu aussi apparaître, plus récemment, des formes singulières de « tourisme médical », proposées par des médecins qui montent des cliniques privées dans des pays où la main-d'œuvre est moins chère (au Maroc, en Hongrie...). Les américains passent pour être les champions de cette pratique, mais les français s'y mettent de plus en plus, en particulier pour les soins dentaires.

Les 5 pays ...	
... où il y a le plus de médecins	... où il y a le moins de médecins
Monaco (70,6)	Tanzanie (0,08)
Cuba (67,2)	Liberia (0,14)
Saint-Marin (48,8)	Malawi (0,19)
Autriche (48,6)	Niger (0,19)
Russie (43,1)	Sierra-Leone (0,22)
Nombre de médecins (généralistes & spécialistes) pour 10 000 habitants – 2003-2012 – PNUD, HDR 2014	

La carte du nombre de médecins par habitant reprend assez largement celle des niveaux de développement, avec toutefois quelques spécificités : les pays de l'ancien bloc soviétique affichent de bons scores, qui sont en partie l'héritage de la période communiste. L'espérance de vie néanmoins médiocre dans des pays comme la Russie, l'Ukraine ou la Corée du Nord semble donc due à d'autres facteurs comme la structure par âge, la mauvaise qualité des infrastructures, le manque de matériel performant. Les modes de vie « à risque », par exemple l'abus d'alcool font aussi partie des problèmes face auxquels les médecins, aussi nombreux soient-ils, sont largement désarmés. Une fois de plus, le continent africain se caractérise par la faiblesse de l'encadrement médical, avec des taux très faibles dans des pays qui sont les plus touchés par de graves problèmes de santé publique. SIDA, tuberculose, paludisme... contribuent fortement à la fragilité des populations de ces pays, et à leur difficulté à sortir de la spirale du sous-développement.